

Alain Déchamps a utilisé son expérience du circuit-court au sein des classes-lecture pour la création d'un blog restreint c'est-à-dire interne à un groupe d'enfants et d'adultes de 5 classes d'écoles et d'enseignants aux pratiques pédagogiques différentes.

Dans ce troisième texte rendant compte de pratiques d'écriture et de lecture au sein de classes, il est intéressant de voir comment l'utilisation des blogs permet une lecture et une production d'écrits inspirées des circuits-courts.

DU CIRCUIT-COURT AU BLOG-INTERNE

Alain DÉCHAMPS

Qu'ils soient publiés dans un journal, sur un site, un blog ou qu'ils restent enfermés dans un cahier d'expression, les productions écrites dans les classes sont le reflet d'une conception de l'écrit majoritaire dans le monde des enseignants : il n'est qu'un outil de communication et d'expression. Ces productions écrites ne révèlent que très peu souvent des traces d'un usage de l'écrit comme outil pour « parler du monde » et non « parler le monde ». La situation de communication spécifique à l'écrit, la place de l'énonciateur et du locuteur, les enjeux et les buts, la cohérence textuelle, le travail sur l'écriture même ne sont que très rarement au centre de l'acte d'écrire.

L'AFL, depuis très longtemps, a proposé de nombreuses pistes de réflexion ainsi que des outils pour s'exercer à cette « raison graphique » dans un environnement social donné. Ce travail a particulièrement été mis en avant dans l'usage des circuits-courts au sein de différentes classes, des moments de formation enfants/adultes que sont les classes-lecture, de formation d'animateurs, de centres de vacances adultes, etc.

LE CIRCUIT-COURT

Le circuit-court, c'est l'écrit qu'un groupe de vie élabore pour lui-même. Il n'a pas pour finalité de décrire un événement dont tous les membres du groupe ont pu avoir connaissance autre part et autrement, mais de « penser avec cet outil particulier qu'est l'écrit », ce qui va permettre de comprendre, de prendre de la distance, de voir autrement et de transformer ce qui se vit.

Il prend donc sa source dans une réalité commune, dans les raisons collectives et individuelles pour lesquelles les individus sont là, dans les enjeux qui se dévoilent peu à peu. Il se nourrit aussi de ce que sont et ce que vivent les individus en dehors du groupe, dans leur famille, leur quartier, le monde et de leurs représentations. Le circuit-court agit alors sur le fonctionnement de ce groupe, les rapports entre les individus, les orientations et l'avancée du travail, la construction des savoirs.

Le circuit-court agit aussi à la fois sur le comportement des lecteurs et sur celui des scripteurs. Du côté des lecteurs parce que, lu en groupe, il va nourrir les confrontations d'interprétations, de points de vue à partir de ce qui est écrit. Les lecteurs ne vont pas imaginer comment d'autres lecteurs auraient pu interpréter cet écrit puisque ces autres lecteurs sont présents. Ils vont même (comme dans la séance de lecture) se frotter à ces autres interprétations en s'appuyant sur ce qu'ils ont sous les yeux mais aussi sur ce que l'auteur n'a pas eu besoin d'écrire. Et ils pourront après avoir débattu et défendu leurs argumentations, lors de la discussion, consulter l'auteur qui est présent puisque membre du groupe.

Le scripteur, de son côté, va sentir, voire comprendre ce qu'il peut manquer à son texte pour qu'il fonctionne comme il avait pu en avoir l'intention. Il va s'apercevoir que les lecteurs ne comprennent pas tous la même chose et que, s'ils comprennent à peu près ce qu'il a voulu développer, ils en ont des interprétations et des points de vue différents. Les lecteurs vont lui donner des indications sur ce qu'il n'a pas su écrire ou qu'il a écrit d'une manière maladroite (mots, phrases, marques graphiques, articulation, enchaînement). Quels indices d'illocution ses lecteurs utilisent ou n'utilisent pas pour déduire la manière, dont lui

scripteur, voulait que son texte soit compris, interprété et les effets qu'ils souhaitaient qu'il ait.

La plupart des écrits pourront être lus par des lecteurs extérieurs au groupe, mais certaines intentions de leurs auteurs ne seront pas comprises. Il existe en effet dans la plupart des textes un niveau de lecture qui ne peut être appréhendé que par les participants du groupe et une « culture » commune importante qui se crée peu à peu et qui permet d'autres lectures qui échappent, elles aussi, aux lecteurs extérieurs. Très vite, le groupe s'aperçoit que les différentes activités tissent entre elles des fils qui font que *les apprentissages ne prennent de sens que dans une globalité et non dans une parcellarisation.*

Le circuit-court met en scène dans un même acte l'oral et l'écrit.

LES BLOGS

Ils sont apparus dans les années 90, ils ont pris de l'ampleur dès 1995 et il en existait plus de 6 millions en 2006. Il faut toutefois très vite relativiser leur nombre (en entrant dans ce monde de l'éphémère) et nous pourrions dire qu'il se crée un blog toutes les secondes et en meurt un toutes les secondes.

Récits de voyages au jour le jour, journaux intimistes, vitrine d'une entreprise, suite de contributions sur un sujet donné, réflexions politiques, philosophiques ou sociétales, les blogs peuvent être enrichis de sons, de photos, de vidéos.

« La pratique ne semble pas nouvelle et s'apparente à des pratiques d'écriture plus anciennes, telles que celles des pamphlets, des magazines alternatifs, des fanzines, petits magazines écrits par des individus ou des groupes restreints souvent irrévérencieux et spécialisés dans des sujets délaissés par les médias traditionnels. »¹

Il en existe aussi un très grand nombre qui ont une accessibilité restreinte : journaux de famille, d'entreprise, de groupes qui se constituent autour de préoccupations communes, etc.

L'usage du blog peut participer d'un usage individuel mais aussi coopératif.

Très rapidement mis en place (quelques minutes suffisent) même par ceux qui n'ont pas de compétences particulières

1. Jeanne-Perrier Valérie, Le Cam Florence et Péliissier Nicolas, Les sites web d'auto-publication : observatoires privilégiés des effervescences et débordements journalistiques en tous genres, in Ringoot

dans le domaine de l'Internet, ils offrent des possibilités particulièrement intéressantes :

- ♦ les écrits du (ou des) propriétaires apparaissent antéchronologiquement ;
- ♦ le nombre d'écrits apparaissant dans la même page est défini par l'auteur ;
- ♦ l'auteur du blog peut publier pour chaque écrit un addendum intitulé « mise à jour » ;
- ♦ les écrits peuvent être archivés et classés avec une fonction de recherche ;
- ♦ chaque écrit peut avoir un ou plusieurs commentaires apparaissant sous le texte ;
- ♦ à chaque instant, il est possible d'atteindre un texte particulier, d'en avoir une vision complète avec ses commentaires ;
- ♦ le propriétaire peut s'attribuer un rôle de modérateur des commentaires ;

- ♦ le contenu des écrits est indexable par les moteurs de recherche ;
- ♦ la possibilité existe de réagir sur son blog à un billet écrit sur un autre blog ou de savoir qui peut avoir fait référence de l'un de ses billets sur son blog.

Les blogs sont, pour leur plus grand nombre, davantage du côté de la description que de la transformation. Les blogs scolaires n'échappent pas à cette utilisation.

Extrait d'un blog scolaire pris au hasard sur Internet...

« Aujourd'hui, on s'est levés tôt pour partir au Grand Bornand (une ville où il y a plein de vaches réalisées par des artistes).

Là-bas, nous avons visité la maison du patrimoine, où l'on a appris comment vivaient les gens autrefois.

Nous avons aussi joué de la musique et découvert des instruments de la montagne, comme le cor des Alpes.

Pour une fois, nous sommes rentrés manger à La Ruche à midi.

The screenshot shows the EcriTic website interface. At the top, the title "EcriTic" is displayed in a large, bold font. Below the title, there is a navigation bar with "Page 1" in the center. On the left side, there are two main sections: "Articles récents" and "Recommander". The "Articles récents" section contains a list of article titles with links, such as "Avoir peur", "être amoureux", "petits bonheurs", "Peur de la mort", "Avoir peur de la mort : comptes rendus", "Les parents - comptes rendus", "les parents", "Se venger - commentaires", "Se venger", and "Nous joindre". Below this list is a link for "liste complète". The "Recommander" section has a "Recommander" button. The main content area in the center displays a list of article excerpts, each with a title, date, category, and a short preview of the text. The articles listed are: "Avoir peur" (02/04/2006, chronique), "être amoureux" (26/03/2006, chronique), "Petits bonheurs" (19/03/2006, chronique), "Peur de la mort" (12/03/2006, chronique), "Avoir peur de la mort : comptes rendus" (12/03/2006, comptes rendus), "Les parents - comptes rendus" (05/03/2006, comptes rendus), and "Les parents" (03/03/2006, chronique). On the right side, there is a "Recherche" section with a search input field and a "Go" button. Below that is a "Calendrier" section showing a calendar for June 2007, with the 20th highlighted. At the bottom of the page, there is a status bar showing "Internet" and "100%".

Nous avons fait une petite sieste, puis un grand jeu de l'oie par équipe. Après le goûter, nous avons rangé nos valises, pris la douche, puis les copains de Barst ont reçu un diplôme pour leur film.

Enfin, nous avons dégusté une tartiflette avant d'aller au lit de bonne heure, car demain nous partons vers 8h30.

Pour tout voir en photos, cliquez sur l'image !

On commence à être triste de devoir nous séparer... »

Domage, le texte allait commencer d'être écrit !

Et le maître à la fin du séjour écrit :

« Ce blog restera en ligne quelque temps encore, histoire de permettre aux enfants de se rappeler tous ces souvenirs qu'ils ont construits ensemble. »

Pourtant, il est possible de lire ailleurs, sur le blog « *Fugue et Fongue* » : « *Mais peut-être faut-il innover, tenter une nouvelle « expérience d'écriture » ? Le carnet d'exploration (de voyage, de lecture, de réflexion sur un sujet expérimenté personnellement) a ceci de particulier qu'il est issu de la vie même. C'est ce qui fait sa sève. Il s'enracine dans le quotidien, le vécu, le «vrai» en un sens, le conjoncturel (un vrai particulier mais qui peut accéder, par la magie des mots, à l'universel des hommes). Il se doit donc d'être rédigé à chaud - comme cette note même en cet instant. Mais l'intérêt de l'expérience... est de «faire réfléchir»... D'où ma seconde démarche : après la rédaction à chaud, approfondir les points qui me tiennent à coeur (ou qui surgissent à la réflexion du groupe), prendre de la distance, instiller de la pensée construite dans ce ressenti immédiat... Nécessaire prise de distance, de réflexion sur les choses. »*

DU CIRCUIT-COURT AU BLOG-INTERNE : COMPTE-RENDU D'UNE EXPÉRIENCE

En 2005, j'ai proposé à cinq classes dont les maîtres avaient des conceptions pédagogiques très différentes de participer à un blog-interne restreint (accès par code) se rapprochant des blogs privés et des blogs qui proposent des suites de contributions sur un sujet donné avec des commentaires.

Le fonctionnement suivant a été mis en place :

- ♦ chaque lundi matin, les textes du thème de la semaine précédente sont imprimés et lus collectivement ;
- ♦ après la lecture des textes une classe différente chaque semaine propose un sujet de réflexion à partir d'un moment de vie commun à cette classe (envoi du thème de réflexion par courriel) ;
- ♦ deux ou trois enfants par classe produisent un écrit et me l'envoient le vendredi pour que je le mette en ligne ;
- ♦ possibilité d'écrire des commentaires sur les textes des semaines précédentes.

Compte-rendu par une des enseignantes : « *Chaque lundi, les enfants découvrent un nouveau sujet dont le thème a été choisi par une autre classe. Trois ou quatre enfants intéressés décident d'écrire (ce travail se fait sur la base du volontariat, mais il y a généralement plus d'enfants intéressés que d'enfants choisis). À aucun moment cette activité n'est présentée comme une « récompense » pour les élèves ayant terminé les premiers le reste de leurs tâches journalières. Au contraire, elle entre dans le contrat de travail de la semaine, au même titre que d'autres écrits à produire...*

Le texte corrigé est mis en ligne par l'adulte le dimanche soir et le lundi, à 8h30, les enfants de la classe découvrent avec enthousiasme leur texte et celui des autres classes participant au projet. Ils en discutent, donnent leur avis, s'interrogent. Les enfants qui le souhaitent sont invités à rédiger des commentaires sur le blog et/ou à envoyer des questions supplémentaires aux autres classes. Cela crée chez eux une attente. Chaque matin, ils ouvrent leur boîte aux lettres en espérant une question ou une réponse. »

Mais avant, il y a eu la lecture des textes écrits la semaine précédente sur papier (il suffit d'imprimer ce qu'il y a à l'écran). Cette lecture qui ne s'est pas faite dans toutes les

classes s'est appuyée sur l'expérience du circuit-court en classes-lecture avec la différence que les auteurs (d'âges et d'horizons géographiques et sociaux différents) étaient ou n'étaient pas présents. Et bien sûr, la lecture individuelle sur écran avec ses commentaires.

Les thèmes proposés et le nombre d'écrits produits

	CP	CE1	CLIS	CM1	Cycle 3
Avoir peur		3 I		1 C	23 I+1 A
Etre amoureux		3 R	2 D		7 I
Petits bonheurs		3 I			21 I+1 A
Peur de la mort	7 I	3 R	1 T		18 I+1 CR
Les parents	8 I	3 R	2 D	1 C	20 I
Se venger		2 D+1 I+3 CO	1 T	1 C	14 I+1 D+1 CO
Porte-bonheur		4 R	1 Q	1 D	2 T+1 Q+1 CO
Etre amis	8 I	2 T+1 D	2 T		4 Q+1 D
Que peut-on raconter et que peut-on dire aux maîtres ?		3 D	3 I	1 C	2 D
A-t-on le droit d'être en colère contre ses parents ?	10 I	3 D	1 D	1 C	2 II+2 D+1 CR
La violence	6 I	3 D	1 T		1 D+1 CR
A quoi ça sert d'aller à l'école	6 I+1 D	1 S	1 D	1 CR	ACR

A : texte Adulte / C : écriture Collective / CO : COmmentaire / CR : Compte-Rendu de débat / D : écriture en Duo / I : écriture Individuelle / T : écriture en Trio / Q : écriture en Quatuor / R : Réécriture (voir plus bas) / S : écriture en Sextet / TC : Texte Collectif

Les différents types d'écrits proposés par les classes

CP : simples phrases individuelles généralement dictées à l'adulte. *On pourrait avoir un cahier ou dedans on marquerait ce qu'on a appris chaque jour.*

CE1 : les premiers écrits furent produits à plusieurs puis les écrits ont été produits individuellement et / ou soumis à des propositions de réécriture par des CM ne participant pas au blog-interne (voir plus bas). NON (sous-entendu « on ne peut pas vivre sans apprendre ») *c'est impossible car nous ne saurions pas comment vivre. Il faut savoir se nourrir, se chauffer, se désaltérer. Aussi il faut savoir apprendre tout simplement pour apprendre à réfléchir. Car si je ne sais pas réfléchir, je ne sais pas faire tout ce qu'il faut. Il faut réfléchir pour faire quelque chose et ne pas faire n'importe quoi.*

CLIS : écrits produits à deux ou trois. *Quand on vit, on apprend toujours quelque chose. On n'apprend pas forcément qu'à l'école.*

Quand on était bébé on a appris à marcher et à parler sans la maîtresse. Tous les jours on apprend des choses.

CM2 : écrits produits collectivement (par la classe).

Mixte : cet adjectif veut dire qui comprend des deux sexes ou appartenant à des origines ou à des formations différentes.

A partir du 13 août 1833 les écoles sont « mixtes » mais les filles et les garçons sont séparés par une cloison et les heures de sortie sont décalées. La cloison est enlevée le 30 octobre 1886 par la « loi Goblet ». En 1866, la France compte 21 écoles de garçons, 15 écoles de filles et 17 écoles « mixtes ».

La femme n'avaient pas le droit de donner de cours aux garçons puis une loi l'a autorisé.

C'est à partir de 1960 qu'il y a eu les premières écoles mixtes comme on les connaît.

De nos jours, une école mixte, c'est une école où il y a des filles et des garçons mais aussi des enfants de toutes les religions, de toutes les couleurs de peau et de cheveux et bien sûr de tous les âges.

Dans une école mixte, il n'y a pas de racisme.

On peut être pour l'école mixte car on peut être amis avec des personnes différentes de nous. On peut être contre elle car des fois, on s'entend mal avec les personnes différentes.

Cycle 3 : les premiers écrits étaient des comptes-rendus de débat ; puis sont apparus quelques textes individuels ou produits par 2, des écrits produits à la suite d'un débat et enfin de nombreux textes individuels. *Oui, c'est normal. Moi, par exemple, j'ai peur de mourir car de temps en temps je m'imagine l'univers désert alors j'ai peur... Pour me soulager, je pense aux hommes préhistoriques et je me dis que tout peut recommencer ou je me dis que j'ai la vie devant moi... je suis jeune. Je sais aussi que certains n'ont pas peur de mourir ou attendent la mort avec plaisir et que d'autres demandent même à mourir pour arrêter de souffrir... mais moi j'ai peur de la mort.*

Les types d'écrits, leur nombre, leur mode de production, leur traitement et bien sûr les thèmes donnent des indications sur les différentes conceptions à la fois de l'écrit et du statut de l'enfant dans chaque classe. Ce n'est pas mon propos de le faire ici mais toutefois il est intéressant de noter que pour le CE1 et le cycle 3, production et traitement de l'écrit ne sont pas restés figés et se sont transformés tout au long de ces semaines : des changements que le blog-interne semble avoir amplifiés par la lecture collective d'écrits produits dans les autres groupes du blog-

interne. Il faut signaler aussi que dans certaines classes, il n'y a pas eu cette lecture collective et pas de possibilité d'accéder librement au blog-interne.

Sur le blog-interne, les textes ont été *classés et archivés* selon le thème proposé et le type d'écrits (textes, comptes-rendus de débats, commentaires). Ces différentes opérations permettent toutes sortes de comparaisons et de recherches qui doivent modifier, transformer la production des écrits suivants.

Les commentaires n'ont que très peu été utilisés ; seules les classes dont le fonctionnement du groupe enfants / adulte le permettait ont pu déposer des commentaires. En voici trois, écrits par des enfants de CE1 sur un texte d'un enfant de cycle 3 :

- *C'est pas bien. La vengeance peut être sans fin et tu peux finir en prison. En plus, tu peux te venger de manière plus forte que ce que l'on t'a fait.*

- *J'ai dit un jour « Je me vengerai » mais je ne l'ai jamais fait. Et on est de nouveaux amis... La vengeance ne sert à rien.*

- *Ça ne résout rien de vouloir se venger. Il vaut mieux proposer un marché qui arrange tout le monde, plutôt que de faire justice soi-même.*

Commentaire d'enfants de cycle 3 sur l'ensemble des textes sur le thème « les porte-bonheur » :

Nous, nous pensons que croire à un porte-bonheur ne sert à rien, c'est le hasard de la vie qui fait que l'on a du bonheur ou du malheur...

Une preuve, c'est que quand on a un porte-bonheur, on n'est pas toujours heureux et on peut même avoir des tas de malheurs.

Une autre preuve, c'est que sans porte-bonheur, c'est la même chose : on peut avoir de la chance et aussi de la malchance.

Donc, les porte-bonheur ne donnent pas toujours du bonheur : c'est un peu stupide d'y croire.

Finalement, il nous reste d'autres questions :

- *le bonheur, c'est quoi ?*

- *si certains croient que les porte-bonheur existent, alors est-il possible de croire qu'il existe des porte-malheur ?*

- *est-ce que magie et sorcellerie existent ?*

- *est-ce qu'un dieu ou des dieux existent ?*

- *pourquoi les humains dans toutes les civilisations, dans tous les pays croient ou ne croient pas à des porte-bonheur, des talismans, des grigris ?*

Les commentaires permettent la mise en place d'aides à la réécriture. L'idée fut de proposer aux CE1 une réaction écrite d'un premier lecteur, réaction qui leur donnera des pistes de réécriture. Au début du projet, l'écriture se fait au brouillon et le texte est ensuite tapé pour être envoyé au CM1 de l'école dès le lundi en fin d'après-midi. L'enseignante a quelques fois fait les corrections nécessaires à une bonne lisibilité du texte pour éviter de multiplier les difficultés. Les élèves de CM1 sont chargés de relire le texte des CE1 qui leur a été confié, de faire part par écrit (les commentaires) à ces derniers de ce qu'ils n'ont pas compris, de leurs réactions et de leur donner des conseils pour la réécriture. Le vendredi matin, les CE1 découvrent les remarques des CM1, relisent leur texte et essaient de l'améliorer avec l'aide de l'enseignante et de trois enfants de la classe n'ayant pas participé à la première phase rédactionnelle.

Après des débuts laborieux, en cours d'année cette prise en compte des remarques des plus grands devient plus aisée et les enfants de CE1 plus autonomes face à la réécriture. En outre, des compétences informatiques étant installées progressivement, il n'est plus utile de passer par le support papier dès la fin du second trimestre.

État 1 : *Moi je croie au porte-bonheur souvent mai il y en a qui ni croie pas. moi j'en ai même plusieurs j'en ai 3. un vert et un autre c'est une peluche et le dernier c'est mon préféré.*

Conseils du CM : *Je ne comprends pas tes phrases, il faudrait mettre des virgules. / Il faudrait raccourcir la phrase soulignée. / Il faut mettre une majuscule après un point. / C'est quoi un porte-bonheur ? Il faut que tu expliques. / Il faut que tu expliques exactement ce que sont tes porte bonheur : le vert ? le dernier ?*

État 2 : *Moi je crois aux porte-bonheur. Il y a des gens qui n'y croient pas. Mon porte-bonheur préféré c'est une fleur en gomme. Je la laisse toujours sur mon bureau. / J'ai aussi comme porte-bonheur une peluche girafe et un verre Titeuf en plastique. / Un porte-bonheur c'est quelque chose qui porte chance. Par exemple, l'autre jour je suis allée dans un bar, d'habitude on galère pour trouver une place mais comme j'avais mon porte-bonheur il y avait plein de places. Alors ce jour j'ai compris que les porte-bonheur existaient.*

Si cet exemple montre, bien évidemment que le travail devrait se faire aussi au niveau de l'enfant de CM sur ses

réactions de lecteur avant de donner des conseils qui apparaissent un petit peu scolaires, il donne des pistes sur ce que pourrait être un véritable travail sur l'appropriation progressive par les enfants d'un écrit de transformation.

BLOG-INTERNE ET CIRCUIT-COURT

« Écriture-blog », « écriture à chaud », des expressions utilisées pour parler des blogs, pour désigner une écriture qui bien souvent n'en est pas une mais plutôt le moyen de diffuser une pensée qui s'est construite à l'oral. Le travail décrit ci-dessus montre bien qu'il peut y avoir d'autres usages de l'outil-blog, usages complémentaires au circuit-court que peut mettre en lumière ce tableau inspiré des travaux de Bronckart.

Le circuit-court a mis en place de nouvelles pratiques sociales de lecture et d'écriture. La lecture solitaire est devenue collective, échange, confrontation, transformation. Certains blogs entrent dans ce nouveau rapport à l'écrit ; ils tendent à être des « cabinets virtuels de lecture ».

Si les écrits des circuits-courts font entrer leurs lecteurs dans une prise de distance par rapport au vécu commun du groupe, le blog-interne va confronter les écrits produits dans le groupe à ceux d'autres groupes qui n'auraient pas le même vécu ; d'autres regards, d'autres points de vue, d'autres « théories » viendront se confronter à ceux produits dans le groupe. Ceux qui ne sont pas présents (les scripteurs et les commentateurs) à la lecture collective vont pouvoir réagir à l'écrit, apporter leur contribution au débat qui s'est ouvert. Cette convocation d'auteurs absents pourra être mise en parallèle avec celle des auteurs de littérature jeunesse par exemple, mais elle pourra profiter d'un nouvel aspect : un tête à tête auteur / lecteur.

Le blog-interne permet de traiter l'écrit produit grâce aux fonctions de sélection des écrits, d'archivage, de classement, de recherche, de datation.

La lecture d'un texte fait entrer l'enfant dans un monde fait de commentaires pour savoir comment le texte a pu être différemment compris, interprété. La lecture du fil de ces commentaires et, à nouveau, leurs traitements et leurs classements (ceux qui s'appuient sur la cohérence,

Espace de production	Circuit-court	Blog-interne
Le producteur (socialisation de l'acte d'écrire)	Un enfant du groupe qui pourra prendre en compte ce qui est dit lors de la lecture orale dans son prochain texte	Un enfant qui pourra prendre en compte les commentaires pour réécrire son texte (mise à jour sur le blog) ou dans son prochain texte
Les interlocuteurs	À l'oral : confrontation des interprétations, des réactions de lecteurs devant l'auteur.	À l'oral : confrontation des interprétations, des réactions de lecteurs devant l'auteur (si un auteur appartient au groupe). À l'écrit : « tête à tête » entre auteur et lecteur / scripteur sous le regard d'autres lecteurs / scripteurs Il s'agit à la fois de réagir à ce qui a été lu et donc de donner à lire ainsi sa compréhension et son interprétation de ce qui a été lu. À la différence du courrier et du mail (voire des listes), il ne peut y avoir aucune trace d'affectivité (peut-être de communauté d'idées). Je réagis à l'écrit (donc je m'engage devant de multiples lecteurs). Je peux intervenir aussi sur un commentaire.
Espace-temps (lieu physique de la production et de la diffusion et moment physique auquel elle est donnée à lire)	Le lieu du groupe de vie Donné à lire une fois mis en page	Espace « virtuel » mais lieux qui peuvent être repérés (blog-interne) ; lieux non connus (blog ouvert à tous)
Les types d'écrits	Des écrits liés à la vie du groupe	Des écrits liés à la vie d'un groupe élargi à d'autres ayant le même genre de préoccupation liés à l'âge, aux conditions de vie, aux lieux de vie, etc.
Traitement des écrits	Toiletage ; re-écriture par un plus expert ; réécriture par l'enfant (pistes de réécriture données à l'oral)	Toiletage ; re-écriture par un plus expert ; réécriture enfant (réaction de lecteur, prise en compte des interprétations, pistes à l'écrit)
Le travail sur la conscience des spécificités de l'écrit	À l'oral lors de la lecture collective	À l'oral lors de la lecture collective À l'écrit : les commentaires Les commentaires peuvent être traités par celui qui écrit ou en collectif (leçon de lecture)
Les réseaux avec d'autres textes	Écrits produits dans le groupe Textes circulant dans le groupe Textes apportés par des individus du groupe	Écrits produits dans un groupe Textes circulant dans un groupe Écrits produits dans d'autres groupes Textes apportés par des individus du ou d'autres groupes
Opération de classement, d'archivage et de recherche	Possible	Facilité par l'outil ; traitements des textes et des commentaires

sur des différences d'interprétations, sur la syntaxe, sur le vocabulaire, etc.) vont pouvoir donner lieu à des moments de théorisation, de réécriture.

Ils pourront aussi être observés, étudiés en regard de l'écrit qui les a suscités. Un nouvel écrit pourrait ensuite

être produit : « *après avoir lu ces commentaires, qu'écrirais-tu maintenant ?* » Et à nouveau, observation, comparaison de l'état 1 du texte et de l'état 2.

Le circuit-court n'a jamais été figé (Cf. rapport de recherche des classes-lecture) ; il s'est transformé au fur et à mesure de son usage dans des lieux très diversifiés et avec des acteurs d'horizons différents. Le blog-interne suivra le même chemin si ce nouvel outil n'est pas mis au service d'un écrit comme moyen d'expression et de communication mais d'un écrit qui « travaille l'expérience » et qui est lui-même « travaillé ».

Alain DÉCHAMPS (remerciements à Carole Cane) ■■■

Bibliographie

- *Les Cabinets de lecture*, Françoise PARENT-LARDEUR, Payot, 1992
- *Des centres de classes-lecture, rapport de recherche*, INRP / IUFM de Versailles
- *Des centres de classes-lecture*, INRP / IUFM de Versailles, Jean FOUCAMBERT, Les Actes de Lecture n°24, déc.1988, p.77
- *Pour une observation des circuits-courts*, Françoise LAURENT / Alain DÉCHAMPS, Les Actes de Lecture n°57, mars 1997, p.48
- *La réécriture et son contexte*, Robert CARON, Actes de Lecture n°57, mars 1997, p.59
- *Le circuit-court : sa spécificité et ses usages*, Nathalie BOIS, Les Actes de Lecture n°62, juin 1998, p.35
- *Circuit-court en classe-lecture : un débat pour quoi faire ?*, Dominique VACHELARD, Les Actes de Lecture n°82, juin 2003, p.36
- *Le fonctionnement des discours*, Jean-Paul BRONCKART, Delachaux & Nestlé, 1985
- *L'univers de l'écrit*, David R. OLSON, Retz, 1998

